

A Magagnose le 14 avril 1763



Mon très cher papa,

Vous ne devez pas ignorer que je suis à Magagnose depuis une semaine puis que c'est de votre agement que j'y suis venu. il est donc de mon devoir de vous apprendre comment je m'y trouve. On vous aura sans doute écrit que l'air y est très pur et très sain; c'est ce que j'ay éprouvé depuis que j'y suis. aussi ma santé est fort bonne. je m'y amuse beaucoup sans cependant perdre de vue mes études. M.^r l'abbé qui, comme vous sçavez est avec moy, continue de me donner ses attentions. il est curé de cette paroisse, il est vray qu'il y a un prieur qui lui donne la table et auquel il est subordonné en tout. ils vivent bien ensemble et étant tous deux d'accord je profite moy même de leur union. je puis avoir tous les jours de nouvelles de la maison et lui en donner des miennes. la proximité de la ville m'engagera de temps en temps au moins tous les jeudys à aller dîner chez nous. enfin je me trouve fort bien icy. On a beaucoup d'attention pour moy. M.^r le prieur me fait mille amitiés. Cependant quoique je sois bien icy il me manque encore quelque chose à mon bonheur; c'est de vous voir et de ne plus